

La direction de l'UCR-CGT
vous présente ses meilleurs vœux.

Fraternité et solidarité,
notre force.



Vie nouvelle

UCR-CGT - 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex -
www.ucr@cgt.org

*Faisons de ces deux valeurs humaines notre quotidien,
pour gagner la justice sociale et la culture de paix
dans ce monde du capitalisme mondialisé.*

Meilleurs vœux à toutes et tous.

*Catherine Tran Phung Cau
Secrétaire générale de l'UCR-CGT*

SOMMAIRE

25 septembre 2025 (p.2 - 6)

2

Introduction de la journée

4

Introduction au débat
sur la démarche revendicative

5

Introduction au débat
sur la démarche de vie syndicale

6

On ne lâche rien

7

Un nouveau look
pour UCR-Actualités

25 SEPTEMBRE 2025

Introduction de la Journée

Chères et chers Camarades,

Bonjour à toutes et tous.

Quelle belle initiative que de vous accueillir si nombreuses et nombreux dans votre maison confédérale CGT.

Merci de votre présence. Notre assemblée se tient dans un contexte de « guerre sociale et politique » dont la nomination d'un Premier ministre macroniste confirme que le président de la République s'obstine dans sa politique de sauvegarde des privilèges pour les plus riches. Politique rejetée par les Françaises et les Français, dans les urnes et dans tous les sondages, dont le refus de la démocratie nous conduit dans l'impasse politique dans laquelle nous sommes.

Notre assemblée, même si elle ne revêt pas un caractère décisionnel, s'inscrit pleinement dans le mouvement social que nous voulons faire vivre et grandir pour gagner un budget 2026 de rupture avec l'austérité, afin de répondre à nos exigences sociales. Le 18 septembre fut un réel succès, avec plus d'un million de manifestant·es dans tout le pays, dans lequel les retraité·es ont pris toute leur place. Ce premier succès porteur d'espoir appelle obligatoirement des suites. Ce qui nous permet de vous annoncer, aujourd'hui, la décision de l'intersyndicale d'hier, dès la sortie de leur rencontre avec le Premier ministre, d'une nouvelle journée d'action unitaire et interprofessionnelle, le jeudi 2 octobre. Ce qui confirme que le Premier ministre n'a que faire de nos revendications et qu'il nous faut amplifier la mobilisation. Également dans le



Catherine Tran Phung Cau, secrétaire générale de l'UCR-CGT.

calendrier des luttes, le 9 octobre est une nouvelle journée d'action confédéralisée autour des questions de santé et de protection sociale, et des moyens humains et financiers pour l'hôpital public. L'UCR appelle tous·tes les retraité·es à travailler en territoire, avec les camarades de la santé, pour construire une journée d'action de convergence, afin de porter, avec un matériel spécifique, nos exigences d'accès aux soins.

Toujours dans le calendrier des luttes, le 17 octobre, jour du conseil d'administration de l'AGIRC-ARRCO qui va décider du prix du point de retraite au 1^{er} novembre pour plus de 13,4 millions de retraité·es. L'UCR appellera à participer, à se mobiliser, à Paris comme en province, devant le patronat, les chambres de commerce ou les agences locales de l'AGIRC-ARRCO, pour exiger la revalorisation des retraites complémentaires de 10 % pour rattraper la perte du pouvoir d'achat des retraité·es actuel·es et futur·es.

17 millions de retraité·es ! Nous sommes une force sociale et économique dans le pays, nous avons contribué à la création de richesses, et continuons de participer à la vie économique par notre consommation et par notre apport dans la vie familiale, sociale et citoyenne. Pour le gouvernement et le patronat, nous sommes une cible privilégiée pour nous faire porter une grande partie des 43,8 milliards d'économie voulus, au motif que nous assécherions les comptes de la Sécurité sociale, que nous consommerions plus de soins que les autres, et creuserions le déficit public, que nous serions détenteurs et détentrices d'un patrimoine immobilier, d'une épargne indécente,



200 syndiqué·es retraité·es réunies dans le patio de la Cgt à Montreuil, le 25 septembre 2025..

d'un niveau de vie supérieur à celui des actifs, ou que sais-je, encore ! Pour justifier leurs choix de réduction massive des dépenses sociales, à commencer par une année blanche pour les retraités, une désindexation des pensions en 2026 jusqu'en 2030, la suppression de 10 % de l'abattement fiscal, l'augmentation de la CSG, le doublement des franchises, la remise en cause des ALD..., 90 % des 17 millions de retraité·es vont connaître une baisse de leurs revenus. Les 211 milliards d'aide publique, sans aucun contrôle, et les 80 milliards d'exonérations de cotisations sociales, sont une manne financière qui a servi à gaver le patronat et les actionnaires. Combien d'hôpitaux, d'écoles, de crèches, de centres de santé publics, d'Ehpad publics nous pourrions construire pour répondre aux besoins ? Ce sont eux qui ont vidé les caisses et créé les déficits, et ce serait à nous de payer la note ?

Face à cette situation pour les retraité·es, nous avons une responsabilité CGT dans la construction de la mobilisation du plus grand nombre de retraité·es, à mener la bataille des idées avec notre journal *Vie nouvelle*, nos tracts, nos argumentaires, nos propositions, de les convaincre de la nécessité de s'organiser avec la CGT pour peser ensemble, se faire entendre et démontrer que l'on peut gagner sur nos revendications.

Cette journée n'est absolument pas une grande messe de l'UCR où vous viendriez chercher ce qui vous manquerait dans votre riche activité de terrain, mais bien au contraire, nous avons besoin d'entendre et d'écouter votre parole, à partir de votre vécu dans vos organisations, des échanges que vous avez lors des rencontres avec les retraité·es sur leurs lieux de vie, ou dans l'activité dans vos sections professionnelles. Chacun et chacune est porteur, porteuse, de la richesse de ces milliers d'échanges...

L'UCR a engagé un processus revendicatif autour de la santé avec notre campagne de reconquête de la Sécurité sociale, avec l'instauration de débats avec les syndiqué·es, et plus largement des débats publics, avec une carte pétition adressée au Premier ministre « la Sécu, c'est vital, de l'argent il y en a », de l'augmentation de 10 % de nos pensions



Les militants-es retraité·es ont pu profiter de l'exposition des 130 ans de la CGT.

et de 300 € pour les petites retraites... Également, nous avons décidé de travailler au renforcement de notre organisation en lançant une grande campagne de syndicalisation, avec l'objectif minimum de 3 adhésions par sections, c'est à ce prix que notre renforcement pèsera dans le rapport de forces nécessaire pour faire plier ce gouvernement et le patronat. Même si nous ne sommes plus dans les entreprises, force est de constater que le patronat s'occupe de nous.

C'est pourquoi nous souhaitons faire de ces échanges « un commun » pour notre activité, et mesurer avec vous si la stratégie revendicative et de vie syndicale que nous développons correspond aux besoins des retraité·es.

Nous vous proposons de partager cette journée en deux temps, ce matin d'échanger sur notre démarche revendicative, et cet après-midi nous consacrerons nos travaux à notre démarche de vie syndicale et de syndicalisation.

Nous accueillerons également Sophie Binet qui participera à nos travaux.

Alors Camarades, occupons-nous de nos affaires ! Être plus nombreuses et nombreux pour être plus fort·es !

CATHY TRAN PHUNG CAU

25 SEPTEMBRE 2025

Introduction au débat sur la démarche revendicative



Véronique Martin, membre du bureau de l'UCR-CGT en charge de l'espace revendicatif.

Un court diaporama a été diffusé. C'est un extrait du support d'animation des débats sur les enjeux de la Sécurité sociale, *Nos revendications pour gagner une Sécurité sociale intégrale et solidaire*. Notre objectif est d'avoir un débat en grand avec nos syndiqué·es, puis les retraité·es sur la nécessité de reconquérir et améliorer notre Sécurité sociale et de célébrer de manière revendicative ses 80 années d'existence.

Cette démarche rentre dans le cadre de notre processus engagé depuis le 12^e Congrès de l'UCR, et de

notre triptyque revendicatif autour de la protection sociale, du pouvoir d'achat et des services publics.

L'UCR et son espace revendicatif ont produit durant ce mandat un certain nombre de documents, argumentaires, notes, tracts et supports tels que la dernière carte pétition sur le financement de la Sécurité sociale. Carte pétition qui a été tirée à 70000 exemplaires, et qui rencontre un franc succès, mais vous confirmerez ou infirmerez mes propos dans vos interventions.

Carte pétition que nous souhaitons porter auprès du Premier ministre, lors de la prochaine action des retraité·es, début novembre. Nous envisageons de poursuivre et d'amplifier notre démarche revendicative en nous emparant de la politique domiciliaire du gouvernement en matière de santé pour les personnes âgées et/ou en perte d'autonomie, tout en faisant le lien avec les questions du logement, de l'accès aux services publics, qui prennent de plus en plus d'importance avec la baisse du pouvoir d'achat des retraité·es.

La revalorisation des pensions, de bases et complémentaires, doit être un de nos axes revendicatifs majeurs. Non, les retraité·es ne sont ni des nanti·es, ni des privilégié·es comme veulent le faire croire

Abonnez-vous ou parrainez un·e ami·e !

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Dernière profession : _____

Renvoyer ce bulletin accompagné du règlement (16€)* à Vie nouvelle, 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex

Informatique et liberté : En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toutes informations vous concernant. Ces informations pourront être cédées à des organismes extérieurs, sauf si vous cochez la case ci-contre ☐

<https://union-confederale-retraites.cgt.fr>

Vie nouvelle

magazine de l'union confédérale des retraité·es cgt

↑
Je lis
↓

**BELLE
ET
REBELLE**



16€*

***Offre réservée aux
nouveaux abonnés**

le gouvernement et des experts malintentionnés. 60 % des retraité-es ont une pension inférieure au Smic, et pour 2 millions de retraité-es en dessous du seuil de pauvreté. Alors non, nous ne volons rien en exigeant la revalorisation immédiate de toutes les pensions, bases et complémentaires, de 10 %. C'est le sens de notre appel, aux côtés des camarades de la métallurgie, pour le 17 octobre, jour du conseil d'administration de l'AGIRC-ARRCO. Au-delà des sujets revendicatifs en réflexion, et des journées de mobilisation déjà programmées,

nous souhaitons avoir un échange avec vous sur vos préoccupations, sur ce qui vous remonte des échanges avec les syndiqué-es, les retraité-es, dans vos territoires et professions. Est-ce que les sujets travaillés par l'UCR, les écrits produits, vous sont utiles, sont adaptés à la population retraitée de vos territoires et professions? De quoi avez-vous besoin pour mener à bien l'activité revendicative, et répondre aux besoins exprimés?

VÉRONIQUE MARTIN

Introduction au débat sur la démarche de vie syndicale

Chères et chers camarades,

Il m'a été demandé de faire le rapport d'introduction pour notre discussion de cet après-midi avec deux consignes :

- faire court pour laisser le maximum de temps à l'expression de la salle,
- préciser quelques questions sur le syndicalisme retraité dans la CGT.

Faire court, je sais faire. Quant aux questions, elles traversent les discussions de l'espace Vie syndicale et de la direction de l'UCR, depuis notre congrès de Saint-Malo. Nous pensons qu'il est nécessaire, dans la période, d'interroger la place et la réalité du syndicalisme en direction des retraité-es dans notre organisation.

Pensez-vous que notre syndicalisme en direction des retraité-es avec ses spécificités est connu ou simplement pris en compte dans notre organisation ?

Les retraité-es sont parfois considéré-es et utilisé-es comme force d'appoint dans les manifestations, sans toutefois que nos revendications particulières soient entendues ou reconnues. N'est-ce pas aussi un peu de notre responsabilité, car sommes-nous tous conscients de ce que notre force peut représenter pour élaborer et porter les revendications spécifiques des retraité-es au plus près de leur lieu d'habitation ?

Qu'attendez-vous des organisations de la CGT pour construire et développer nos revendications en tant que retraité-es ?

Dans vos organisations, les retraité-es ont-ils accès à la formation syndicale au même titre que les actives et les actifs ? En effet, ce n'est pas parce



Dominique Guisti, membre de la commission exécutive de l'UCR-CGT et de l'espace Vie syndicale.

que des retraité-es adhèrent à la CGT qu'elles et ils connaissent notre organisation, comment elle fonctionne et quels sont leurs droits en tant que syndiqué-es. Elles et ils doivent avoir accès aux mêmes formations que les actives et actifs.

Pour terminer, nous avons besoin de faire ensemble le point sur la syndicalisation des retraité-es. Il ne s'agit pas de se distribuer des images et des bons points, mais d'échanger à partir de vos expériences sur le terrain. Chaque organisation prend des dispositions pour gagner des retraité-es à la nécessité de défendre ses revendications pour la satisfaction de leurs besoins. Parfois, ça fonctionne, parfois non.

À vous de nous faire part de votre réalité.

DOMINIQUE GUISTI

25 SEPTEMBRE 2025

On ne lâche rien

On espérait une journée remarquable, vous en avez fait une journée extraordinaire. Venu·es de toute la France, ou presque, les militantes et militants ont donné à cette rencontre des couleurs de lutte et d'espoir.

Certaines et certains venaient pour la première fois dans notre maison CGT à Montreuil. L'animateur, militant à l'USR des Landes, a su présenter le complexe avec brio. Elles et ils ont débattu et échangé sur leurs expériences sur le terrain. Riches, joyeux et joyeuses, parfois défaitistes, mais toujours avec cette envie chevillée au corps : faire vivre le syndicalisme retraité, se battre et ne pas baisser les bras. Ces militantes et militants ont fait leur le slogan de la journée : « On ne lâche rien. »

PLACE À LA PAROLE LIBRE

Nous avons besoin, les unes et les autres, d'avoir une parole libre, sans tabou, pour que nos actions, nos propositions collent à la réalité vécue chaque jour par les retraité·es.

La tribune, et non les tribuns, a été conçue justement pour être interrogative et non directive. Cela a fonctionné et même au-delà de nos espérances. Construire, au plus près de la population, un cahier revendicatif n'est pas chose simple, d'autant plus que, bien souvent, nous avons déjà dans la tête un certain nombre de revendications.

Mais c'est bien en écoutant, en débattant, que l'on bâtit, à partir des réalités, un collectif qui va s'engager pour gagner sur les revendications, et faire monter le rapport de forces.



On ne s'adresse pas à des syndiqué·es, impliqué·es dans la vie de l'organisation, comme on s'adresse à la population sur les marchés, les salons, dans la rue, à la porte d'un hypermarché ou d'un hôpital. Tout au long de la journée, ce sont bien vos actions, vos écrits, qui ont été au cœur des interventions pour mettre à disposition de l'assemblée vos expériences.

Savoir dire les victoires, les faiblesses, savoir échanger sur les pratiques, interpellier la direction de l'UCR, des UFR et même des USR, c'est l'essence même du syndicalisme.

Pour pouvoir progresser, avancer toutes et tous ensemble, en respectant le rythme de chacun, ne peut être que bénéfique pour l'ensemble de notre syndicalisme retraité.

LE SYNDICALISME RETRAITÉ EST UTILE

Quand Sophie Binet prend la parole pour saluer les participant·es, ce n'est pas de la « courtoisie » ou par « obligation ». C'est bien comme elle l'a dit « *savoir reconnaître l'utilité dans la CGT du syndicalisme retraité, mais aussi la place et le rôle que tiennent les retraité·es dans la société* ».

Rappeler que sans ces habitantes et habitants retraité·es, comme élues, membres des associations, s'impliquant activement dans la vie des quartiers, etc., beaucoup de communes ne pourraient assumer leur rôle.

Dire merci aux mamies et papis qui aident au quotidien, leur famille, leurs enfants, pour que ceux-ci puissent à leur tour militer, c'est mieux de le dire et d'en faire mesurer l'importance sur l'idée du prolongement de son militantisme.

À nous, dirigeantes et dirigeants dans les instances, d'analyser, de proposer, de croiser vos interventions et interrogations, mais aussi vos solutions pour que la construction de notre prochain congrès de l'UCR-CGT, en mars 2027, soit à la hauteur de nos ambitions à toutes et tous.

Cette journée est la preuve que la nécessité de se rencontrer est bien là.

On n'a pas vu le temps passer, hélas, on doit se quitter, mais quelle belle initiative.

200 participant·es dans le patio de la CGT, ce n'est pas rien, bravo à vous.

Surtout bravo à vous, militantes et militants. Pour prolonger et faire connaître largement cette initiative, un reportage est paru dans le n° 249 de *Vie nouvelle*. Il sera donc partagé par toutes et tous les abonné·es de notre magazine.

CATHERINE PETIT

COMMUNICATION

Un nouveau look pour notre UCR-Actu

Pour faire suite au colloque organisé par l'UCR-CGT, le 26 septembre 2023, sur *Vie nouvelle*, et plus largement la presse syndicale, le collectif communication s'est penché sur les questions soulevées, et a eu une réflexion sur l'évolution d'UCR-Actualités.

Le thème de la seconde table ronde du colloque était : Quelle diffusion au service de la démarche syndicale de l'UCR-CGT et du syndicalisme spécifique retraité-es ?

Cela a fait l'objet de plusieurs discussions au sein de nos USR et UFR, mais aussi de notre UCR.

La plupart de nos structures publient un journal.

Ces publications relatent dans leur majorité, les événements soit au niveau du département, soit de la profession.

QUELLE PLACE POUR UCR-ACTUALITÉS

Avant tout, nous devons répondre à la question posée lors du colloque concernant *UCR-Actualités*. Le constat est que nous n'avons pas forcément accédé aux attentes des militant·es. Comment être plus utile pour une démarche syndicale et revendicative du syndicalisme spécifique des retraité·es ? Comment ne pas faire doublon avec la presse syndicale déjà existante ?

En janvier 2024, nous avons commencé à faire évoluer *UCR-Actualités*, publication destinée aux militant·es retraité·es : les fameuses « brèves », qui occupaient près de 50 % de la publication, ont été supprimées, également l'édito qui souvent faisait redondance avec celui de *Vie nouvelle*, la maquette a été épurée pour le rendre plus lisible. Nous devons aller plus loin. L'espace communication a travaillé en partant des remarques faites par nos militant·es.

L'attribution d'un numéro de commission paritaire, nous oblige au respect de certaines règles souvent très contraignantes. Sans vouloir les occulter, nous avons décidé d'amoindrir leur portée.

L'obligation d'avoir au moins 50 % de contenu généraliste, c'est-à-dire ne pas parler essentiellement de l'UCR-CGT, nous a longtemps confrontés à des difficultés majeures. Pour ce qui concerne le maximum de 20 % de publicité, nous les couvrons avec *Vie nouvelle* et la Macif.

Le collectif a réfléchi à un format qui restera sur 8 pages.

Les changements vont porter sur le contenu avec des analyses sur la situation politique et syndicale du moment, des dossiers sur des sujets en lien direct avec nos revendications et finir avec le portrait d'une ou d'un camarade, une action passée (même



historique) ou actuelle, toujours en lien directe avec l'actualité.

OPTIMISER LA DIFFUSION

Le colloque a aussi suscité une réflexion sur la presse syndicale et les moyens de communications de la CGT.

La Confédération, les fédérations, les départements, les UL et les syndicats ont chacun besoin de s'exprimer, de communiquer.

De nombreux journaux sont édités avec diverses périodicités, par différents canaux, pour alimenter l'activité syndicale.

À cela s'ajoute, les tracts, les communiqués, les affiches spécifiques.

Puis tout le matériel nécessaire aux différentes actions, comme pour les élections.

Cela a un coût de plus en plus important : augmentation du prix du papier, de l'expédition postale et de la mobilisation en temps de travail.

Qui dans sa structure n'a pas un jour constaté la masse de papier que nous devons jeter, recycler, pour faire de la place à d'autres revues, journaux, tracts, etc. qui viennent s'empiler dans nos UL, nos UD, nos fédés et y compris à l'UCR.

À cela deux raisons, soit on a trop d'exemplaires, soit ils ne sont pas répartis et distribués là où ils devraient normalement être utilisés.

C'est donc bien la question de l'utilité de nos publications syndicales qui doit nous conduire à avoir une réflexion plus poussée.

Nous nous engageons donc vers une expérience nouvelle. Et ce sera l'avis de nos structures qui alimentera nos discussions et nos propositions.

MIREILLE PAUME

La Macif vous protège dans votre activité syndicale () avec des contrats sur mesure.

Être syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais,
est un engagement de tous les instants.

La Macif est à vos côtés pour soutenir
et sécuriser votre action militante.

→ Contactez-nous : partenariat@macif.fr



La Macif,
c'est vous.